

M. FORBES: Voici la dernière question. Croyez-vous que les prix des tracteurs augmentent avec la multiplication des modèles?

M. MANDZIUK: On a donné ce renseignement en réponse à une de mes questions, je crois.

M. Voss: Je répondrais «oui» à cette question. Si nous pouvions ne fabriquer qu'un modèle de tracteur, le prix de ce modèle baisserait. Je puis l'affirmer. Je suis certain que chaque cultivateur aimerait que nous uniformisions le modèle particulier de tracteur qu'il utilise sur sa ferme. Si nous pouvions le faire, ce serait merveilleux.

M. MANDZIUK: Qu'est-ce que pense M. Voss de la déclaration que voici: les actionnaires ont placé 15 millions de dollars dans la société (c'est tout ce qu'ils y ont mis; supposons qu'il n'y ait qu'un seul actionnaire) et touchent en retour 3½ millions de dollars par année, ce qui fait plus de 30 p. 100?

M. Voss: Ils ont placé 15 millions de dollars dans cette entreprise au début, mais ils ont été longtemps sans rien en retirer. Cette proportion de bénéfices s'applique à une période de 57 ans.

M. MANDZIUK: Leur mise de fonds aurait doublé, ce qui non seulement était excessif alors, mais l'a été également subséquentement. Je ne demande pas qu'on me fournisse de chiffres, mais j'aimerais savoir, en ce qui concerne le personnel touchant des appointements, du bas de l'échelle au sommet, si les augmentations ont été proportionnées.

M. Voss: M. Brannan dit que non à l'égard du sommet.

M. MANDZIUK: Je ne demande pas à connaître les chiffres, mais les traitements ont augmenté?

M. Voss: Oui, je puis affirmer sans crainte qu'ils ont augmenté.

M. MANDZIUK: La société ne pense-t-elle pas que certains de vous messieurs gagnent plus que le président des États-Unis?

M. Voss: Je dirais que les gros traitements n'ont pas profité autant des augmentations qu'aux paliers inférieurs.

M. DANFORTH: J'aimerais obtenir une déclaration du témoin, si c'est possible. Me le permettez-vous?

Le PRÉSIDENT: Une déclaration de qui?

M. DANFORTH: De M. Voss. Puis-je poser une question?

Le PRÉSIDENT: La séance dure déjà depuis longtemps; mais allez-y, posez votre question.

M. DANFORTH: Nous savons, monsieur Voss, à quel point la main-d'œuvre et le matériel entrent dans vos frais de production, et qu'en définitive les cultivateurs doivent assumer ces frais. Cependant, j'aimerais connaître votre opinion à ce sujet: pensez-vous que les frais de la production agricole ou des machines agricoles pourront être réduits à l'avenir en utilisant les machines à plus qu'une fin spécifique? J'entends, en tirant plus d'heures de travail d'une machine? Prenez, par exemple, un véhicule à quatre roues qu'on pourrait utiliser à plus d'une fin particulière, comme un épandeur d'engrais de ferme, une boîte à céréales fourragères, ou une moissonneuse-batteuse qu'on pourrait utiliser pour récolter les petites céréales et le maïs? Avez-vous fait des recherches en ce sens, en vue de déterminer si vous pourriez produire une machine qui pourrait être utilisée à plus d'une fin, parce qu'en définitive on pourrait ainsi réduire les immobilisations du cultivateur?

M. Voss: Je prétends qu'une telle machine existe déjà, qu'on peut utiliser sur les fermes où l'on pratique la culture mixte; il s'agit d'une moissonneuse-batteuse qui peut battre et le maïs et les céréales. Nous en avons une autre dans la nouvelle andaineuse automotrice qui sert pour le grain et le foin, ainsi